



# LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle - Les Ulis

N° 67 - Septembre 2018

*Ruines de la villa gallo-romaine de Moulon sur le domaine de l'Université Paris-Saclay*



**LE PHARE N°67**  
Édité par APEX + Ulis  
MPT des Amonts - 91940 Les Ulis  
**Directrice de la publication :**  
Marie Josée Vergine, Présidente  
**Comité de Rédaction  
et maquette PAO :**  
APEX + Ulis - ISSN 1622-8804  
11 500 exemplaires



**Imprimerie ifdi**  
2 bis, avenue du Québec  
B.P.8 - Z.A. Les Ulis  
91941 Courtabœuf cedex

Vous trouverez page 5 un article sur les ruines de la villa gallo-romaine de Moulon, qui se trouve sur le domaine de l'Université Paris-Saclay, côté Orsay, près de la Maison de l'Ingénieur. Ce site archéologique est actuellement menacé de destruction et de disparition par l'urbanisation du plateau de Saclay !

Le même type de dommages a eu lieu lors de la construction des Ulis, sur un territoire aussi riche en vestiges archéologiques (hache néolithique du Grand Vivier, silex taillés de l'Essouriau, mortier de l'époque gallo-romaine). C'est dans le livre *Dessine-moi une ville... les Ulis*. Il est épuisé mais pourrait être réédité. Il paraît que l'Administration a gardé la maquette en pdf...

## À Simone Horteur

**Simone Horteur est décédée le 16 août 2018. Bourguignonne, elle a d'abord travaillé au Creusot avant de venir en région parisienne où elle fut infirmière et représentante du personnel, à l'hôpital d'Orsay. Elle fut membre du Secours Catholique, de l'AVAG, puis de l'ASTI. Laissons la parole à celles et ceux qui l'ont bien connue.**

« Nous avons perdu une fidèle amie à l'écoute humaine et bienveillante, parfois teintée de gentille ironie.

Simone avait longtemps et tant donné pour l'ASTI, que ce soit à l'administration, à la permanence d'accès aux droits, aux ateliers sociaux linguistiques, dont elle fut coordinatrice et animatrice. Son départ en retraite, alors qu'elle était salariée, a été difficilement vécu par toutes et tous, stagiaires comme animatrices, à qui elle manquait.

Nous nous associons à la peine de ses ami·e·s. »

**Pour le bureau de l'ASTI**

**Texte lu lors de ses obsèques religieuses le 24 août.**



« Chère Simone,

Je me fais le porte-parole des animatrices des ateliers sociaux-linguistiques de l'ASTI pour dire combien nous avons été heureuses de collaborer avec toi.

Tu savais recevoir les personnes qui désiraient apprendre le

français, avec tact, respect, et clarté, pour déterminer le niveau d'apprentissage le plus adapté à leur cas, et les orienter vers le groupe qui leur permettrait de progresser au mieux dans l'apprentissage de notre langue.

En tant qu'animatrices des ateliers sociaux-linguistiques, nous nous sentions à la fois libres et encadrées. Tu venais à notre rencontre à la fin des cours, ce qui te permettait de percevoir si tout se déroulait bien, quelle était l'atmosphère. Tu te souciais aussi de nous personnellement, dans la discrétion. Tu nous remplaçais si nécessaire et savais insister pour que nous allions nous former. Tu nous as manqué l'an passé.

Merci pour cette expérience partagée. Nous ne verrons plus ton sourire, ton regard parfois pétillant de malice. Tu seras maintenant discrète en notre Terre, ayant exprimé parmi nous qu'une autre vie t'attend en Dieu.

Adieu Simone. Emmène notre estime et notre affection. »

**Anne-Marie Brethon,**

*au nom des animatrices des ateliers sociaux-linguistiques de l'ASTI*

## À Gregoria Epailard

Nous venons d'apprendre le décès de notre chère Goyita. Elle a été toujours présente, avant et avec nous, que ce soit pour les sans-papiers, pour les retenus au CRA, pour les familles Roms. Elle avait en elle toujours le même sentiment de révolte contre les injustices, les inégalités, les exclusions. Nous nous associons à la peine de la famille, de ses proches et de tous ceux qui l'ont cotoyée et aimée. (...)

**Claude et Robi Peschanski**  
*Observatoire du CRA de Palaiseau*



In Journal Solidarité, avril 2012, n°21

Nous sommes très tristes, nous venons d'apprendre la disparition de notre amie Goyita, ancienne déléguée diocésaine de la Pastorale des migrants de l'Essonne. Goyita elle-même immigrée, d'origine espagnole, était une militante infatigable de la cause de la défense des droits des migrants.

Nous avons eu l'honneur de militer à ses côtés. Elle fut un exemple de générosité, d'efficacité et de tolérance. Elle a fortement marqué de sa présence les nombreuses luttes des migrants pour la régularisation, pour le droit au logement des populations et des gens du voyage.

Elle était pour un dialogue continu et fraternel fondé sur des valeurs humanistes avec les autres religions et particulièrement avec les musulmans. (...)

Goyita puisses-tu désormais reposer en paix. Nous ne t'oublierons pas et essayerons de suivre ton magnifique exemple de luttes et de sacrifices pour les droits des migrants et des humains.

**Tarek Ben Hiba**

*président de la FTCTR*

*(Fédération des Tunisiens pour une Citoyenneté des deux Rives)*

## À Jean Lalou

Jean a décidé de perdre subitement la vie le 1<sup>er</sup> juin 2018, sans dire pourquoi. Cela a douloureusement surpris toutes celles et tous ceux qui l'ont connu et estimé. Conseiller municipal depuis 2014, son portrait est en page 7 du magazine municipal n°44 de juillet-août 2018. Ce qui n'y est pas écrit, c'est que Jean a fait partie avec moi (1997 à 2001) du *Comité Communal de Coordination Citoyenneté*. Il y a participé à la création du premier *Comité de Quartier* (1999), dont il a été l'animateur et où il a organisé le *Concours des balcons fleuris*. Il a été membre du *CA de l'APEX\*Ulis* (2001 à 2006) et il a écrit plusieurs articles pour *Le Phare*, le dernier dans le n°66 en hommage à Mokhtar Laroussi. Ils resteront réunis dans ma mémoire.

**Pierre Piquepaille**

*ex-conseiller municipal (1995-2001)*



## SOMMAIRE

### Hommages

- À Simone Horteur ..... p. 2
- À Gregoria Epailard ..... p. 2
- À Jean Lalou ..... p. 2

### Patrimoine

- Vestiges archéologiques ..... p. 1
- Hommage aux 'poilus' orcéens ..... p. 4
- Les Tirailleurs sénégalais ..... p. 5
- La villa gallo-romaine de Moulon .... p. 5
- Soldats portugais de 1914-1918 ..... p. 13

### Vie associative

- Nouvelles rames RER B en 2029 .... p. 6
- À vélo à tout âge..... p. 6
- U.T. Les Amis de la Nature ..... p. 7
- Améliorons notre quotidien ..... p. 7
- Inter Accueil en Essonne ..... p. 13

### Nature

- Oiseaux du Parc Nord des Ulis ..... p. 8-9
- Oiseaux disparus de nos campagnes ... p. 9

### Solidarités

- Téléthon 2018 à l'Essouriau ..... p. 10
- Festival des solidarités aux Ulis ..... p. 10
- ARBY : de la rue à l'autonomie ..... p. 13

### Culture

- Film : L'unité du peuple Bankon ..... p. 11
- Association Colores Latinos ..... p. 11

### Société

- Aux urnes locataires ! ..... p. 12
- Égalité pour les enfants hébergés .... p. 12
- Améliorer le système de santé ..... p. 16

### Le coin des poètes

- Deux nouveaux poèmes et un texte sur  
- La Troupe théâtrale des Aînés ..... p. 14

### Le coin des jeux

- La fête du Jeu 2018, une réussite ... p. 15
- Échecs : solution 21, exercice 22 ..... p. 15
- Un nouveau jeu de Julie : rébus ..... p. 15

**Crédits photos :** sans indication spécifique, les photos publiées sont celles des auteurs des articles ou celles des membres de la Rédaction.

Les articles pour *Le Phare* n°68 devront parvenir à la Rédaction au plus tard le 11 nov. 2018

## É D I T O .

## PATRIMOINE

Ce numéro s'ouvre sur des vestiges du passé. Monde passé en voie de disparition ou en voie d'oubli ? Ruines d'une habitation, noms d'hommes morts pour une patrie, citoyens dévoués qui nous quittent après avoir été au service des autres... À partir de traces matérielles visibles, les archéologues en déduisent la vie des hommes : notre patrimoine immatériel.

Comme chaque année, à la mi-septembre ont eu lieu les Journées du Patrimoine. Quelles traces matérielles de notre ville laisserons-nous à nos descendants ? Quelles traces immatérielles en déduiront les futurs spécialistes ? Ils expliqueront la naissance de notre ville, sa vie, son histoire. L'histoire des Ulis est bien courte. Tout y avait été construit, pendant 50 ans, pour une vie sociale paisible.

Il suffit d'un cataclysme, par exemple, pour détruire une ville. Et combien de temps faut-il pour qu'une démocratie participative s'étiolle et régresse ?

Par exemple : quelles sont les dates des prochaines réunions des Conseils de quartier ? Aurons-nous encore des Ateliers techniques urbains et des Commissions extra-municipales, où des projets s'élaboraient en commun entre élus et habitants ?

Notre patrimoine bâti s'enrichit de nouvelles constructions. Faisons aussi revivre notre patrimoine de démocratie participative. Les associations en font partie et, pour ne pas disparaître, elles ont besoin de moyens humains, matériels et financiers, apportés à tous les niveaux, des municipalités à l'État. Et l'enthousiasme légendaire des bâtisseurs de notre ville ne disparaîtra pas.

**La Rédaction**

### Rédaction bénévole du Phare pour 2018

- Marie Josée Vergine (Directrice des Publications)
- Marie-Odile Charpenet (Rédactrice en Chef)

Autres titulaires : • Pierre Belbenoit • Bernard Charpenet  
• Pierre Piquepaille • Bozena Teodorowicz

- Suppléants : • Pierrette Berthelot • Bruno Bombled  
• Rose-Marie Boussamba • Monique Troalen  
• Charles Zucconi • Invitée : Julie Mouchenotte

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Adresse électronique : [redac.phare@orange.fr](mailto:redac.phare@orange.fr)

Site Internet : <http://apex.ulis.free.fr>



## Hommage aux 'Poilus' orcéens de la classe 1911

### Exposition du Club de Généalogie d'Orsay (CGO), à la Bouvêche, le 16 juin 2018



Nous avons choisi de retracer le parcours de ces Orcéens de la classe 1911 (nés 20 ans plus tôt en 1891) pour la raison suivante : le service militaire étant alors de 3 ans, ils sont passés, directement, de la caserne à la mobilisation pour la guerre. Ils ont ainsi connu, pour ceux qui sont allés jusqu'à la fin de la guerre, la plus longue période sans interruption sous les drapeaux, pas loin de sept ans. Nous avons donc retenu les onze jeunes gens nés à Orsay en 1891 et qui y vivaient encore, ou dans la région, en 1911.

Leur parcours durant la guerre a été reconstitué en détails à partir de leurs fiches matricules individuelles et des archives de leurs régiments. Cinq d'entre eux sont morts pendant la guerre ou de ses suites et ont le titre de « Morts pour la France ». Quatre ont été blessés, plus ou moins grièvement, essentiellement par éclats d'obus.

**Ces onze destins différents illustrent l'histoire, souvent tragique de nombreux 'Poilus' de la Première guerre mondiale.**

L'impact sur les familles fut également dramatique. Par exemple, pour la famille Agassant, qui comptait initialement six enfants et en avait perdu trois en bas âge, il ne resta finalement qu'une fille, les deux jeunes hommes étant morts à la guerre (l'aîné, né à Bures, ne figure pas parmi les onze). Un bref résumé de chacun de ces onze parcours est présenté ici.

• **Albert Clément Agassant**, jardinier. Artilleur dans l'Armée française d'Orient, après l'armistice, il fait partie des troupes françaises d'occupation en Hongrie où il meurt d'épuisement et de maladie. Il est emporté par l'épidémie de grippe espagnole, en décembre 1918, quelques semaines après la fin de la guerre.

• **Auguste Alfred Beaudoin**, maçon. Fantassin. Il est fait prisonnier en mai 1916 pendant la bataille de Verdun. Libéré, il est rapatrié d'Allemagne en décembre 1916 par échange de prisonniers. Il repart au front, après 45 jours de permission. Il est blessé par éclat d'obus.

• **André Ernest Bouquin**, serrurier. Artilleur, il est blessé par éclat d'obus à Fismes en mai 1918, durant la bataille de l'Aisne proche du Chemin des Dames.

• **Charles Henri Charpentier**, comptable. Il est sergent dans un régiment du génie (régiments qui interviennent au plus près des combats, pour de nombreuses missions telles que creusement de tranchées, construction de ponts provisoires, destruction d'ouvrages ennemis).

• **Charles Albert Doucet**, serrurier et mécanicien. Artilleur puis mécanicien dans un groupe d'aviation, il est blessé à trois reprises par éclats d'obus en mai et décembre 1915 puis, en avril 1917.

• **Charles Mathias Gouazou**, cocher. Fantassin, il est tué au combat au début de la guerre, en septembre 1914, pendant la bataille de la Marne.

• **Yves Marie Le Gloan**, carrier et mineur. Fantassin, il est tué au combat en juin 1915 durant la bataille d'Artois à Neuville-Saint-Vaast.

• **Louis René Le Roux**, garçon de bureau. Fantassin, il est blessé par balle et éclats d'obus en septembre 1914 et septembre 1918.

• **Louis Alexis Paul Picard**, encaisseur. Il est réformé pour raison de santé en 1912. Son cas est de nouveau réexaminé en 1913, 1914 et 1917. L'armée avait de plus en plus besoin d'hommes et de nombreux réformés finirent par être envoyés au front, ce ne fut pas son cas.

• **Elie Adrien Putin**, couvreur. Fantassin, il est tué au combat en juin 1915 durant la bataille d'Artois (il était dans le même régiment qu'Yves Marie Le Gloan ; il est tué 6 jours après ce dernier et dans la même localité à Neuville-Saint-Vaast).

• **René Gaston Relland**, cultivateur. Caporal, mitrailleur dans le même régiment qu'Yves Marie Le Gloan et Elie Adrien Putin, le 74<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Il meurt en mai 1916, des suites des blessures reçues deux jours auparavant, à la bataille de Verdun.

**Pour plus d'informations sur tous ces 'Poilus' voir le site du CGO à l'adresse suivante :**

<https://sites.google.com/site/orsaygenealogie/home>



## Les Tirailleurs Sénégalais

**En cette période de commémoration de la Guerre 1914-1918, souvenons-nous des Tirailleurs Sénégalais.**

Ce nom fût donné, suite à un décret de Napoléon III, en 1857, par le gouverneur d'Afrique de l'Ouest, Louis Faidherbe, à St-Louis-du-Sénégal, aux militaires des unités recrutées parmi les Sénégalais pour protéger et défendre les navires sur la route des Indes. Puis le recrutement fût étendu parmi toutes les populations noires des anciennes possessions françaises jusqu'à la proclamation de l'indépendance des colonies africaines (1960-1961).

Un régiment d'Infanterie de 555 491 soldats fût constitué d'hommes venant d'Algérie-Maroc-Tunisie (256 778), d'Afrique Noire (164 000), de la Réunion (14 423), d'Indochine (43 430) et des Antilles/Guyane (23 000).

Cent trente quatre mille Tirailleurs sénégalais participèrent à la Guerre 1914-1918 dont 78 110 mourront dans les Dardanelles, à Verdun, dans la Somme et dans l'Aisne.



Dépôt de gerbes à la mémoire des Tirailleurs africains morts pour la France et pour l'Europe. (novembre 2010)

Grâce à Mme Altermath-Nyogol-Massing, présidente fondatrice de la fédération *Les Mariannes de la République et d'Europe*, un des premiers dimanches du mois de novembre, a lieu à l'Arc de Triomphe un dépôt de gerbes sur la tombe du Soldat inconnu en hommage aux Soldats indigènes et Tirailleurs africains, morts pour la France. Cette association œuvre pour ériger un mémorial à Paris.

**Pierrette Berthelot**

## Un futur pour la villa gallo-romaine de Moulon ?

(à Orsay, plateau de Saclay, Université Paris-Saclay)

Depuis plusieurs années, les associations, présentes aux réunions d'informations et d'échanges organisées par l'EPAPS<sup>(1)</sup> réclament une protection efficace des ruines de la villa gallo-romaine de Moulon. Mais le seul projet proposé par l'EPAPS (et approuvé par la CPS<sup>(2)</sup>) est un **banc d'environ 45 cm de hauteur et quelques graminées** entourant le site. Sans aucune protection contre les intrusions et dégradations humaines et animales, ni contre la pluie qui endommage le site depuis des années et favorise la pousse des végétaux.

**À moyen terme, ce site est amené ainsi à se dégrader et à disparaître.**



Maquette de la villa (interprétation des vestiges de la dernière occupation)

Construite essentiellement en pierre meulière, équipée d'une toiture en tuiles plates et rondes, il s'agit de la partie résidentielle d'une villa gallo-romaine qui comportait des pièces chauffées par hypocauste (par le sol, comme pour les thermes). Deux caves implantées aux extrémités nord et sud devaient être surmontées d'un rez-de-chaussée et d'un étage, le tout formant un bâtiment d'environ 280 m<sup>2</sup> au sol. Ces deux caves se trouvaient chacune dans un pavillon d'angle, relié à une galerie en façade exposée à l'est. Dans la cave nord, un puits central entouré de trous de piquets indique la présence d'un plancher en bois probablement pourvu d'une trappe permettant de puiser l'eau.

Occupée par le maître des lieux et sa famille, cette habitation disposant d'une arrivée d'eau, du chauffage central ou de thermes et de murs peints, un certain confort. Sa situation géographique favorable, l'enthousiasme populaire, exprimé à longueur d'année, mais notamment lors des Journées du Patrimoine, et les retombées éducatives et culturelles militent pour pérenniser ce site unique en Essonne.

Fouillée dans les années 1990 par les bénévoles de l'association AAC-CEA

Saclay (Club archéologique du CEA), cette ressource culturelle locale est visitée, depuis 1995, par de nombreux scolaires des communes environnantes. Malgré les fouilles par l'INRAP<sup>(3)</sup>, sur le plateau de Saclay et aussi en Essonne, révélant la présence de nombreuses exploitations agricoles antiques, les ruines de Moulon sont les seules visibles et visitables par le public dans le sud de l'Île-de France.

L'Université Paris-Saclay, certainement unique en France à posséder des ruines antiques sur son domaine, ne pourrait qu'en tirer une valorisation supplémentaire et une image exceptionnelle.

**Un travail de protection efficace et de valorisation**, associé à des actions pédagogiques contribuerait à la transmission des connaissances et à l'appropriation par le public de l'héritage de son histoire.

**Bernadette Fontanella**  
Présidente

Association-Bures-Orsay-Nature

<sup>(1)</sup> EPAPS : Etablissement Public d'Aménagement du Plateau de Saclay

<sup>(2)</sup> CPS : Communauté d'agglomération Paris-Saclay

<sup>(3)</sup> INRAP : Institut National de Recherche Archéologique Préventive



## Renouvellement des rames du RER B, prévu pour fin 2029

**Encore 11 ans de galère qui seront aggravées par la vétusté des rames actuelles, les travaux d'adaptation des infrastructures et le rodage des futures rames.**

Bien que les délais aient été raccourcis, les premières rames n'arriveront qu'en 2024, le renouvellement complet en heures de pointe se fera au mieux en 2027-2028 et les dernières rames en 2029. Le *Comité des Usagers du RER B (COURB)* dit NON, refuse cette fatalité et demande la mise en place immédiate d'un plan d'urgence.

### Pour un plan d'urgence plus orienté vers les usagers :

- **Accélérer le calendrier d'appel d'offres** pour le nouveau matériel roulant, car chaque mois compte pour les différentes étapes.
- **Prévenir les incidents techniques** en augmentant les opérations de maintenance sur le matériel vieillissant et les infrastructures (signalisation, alimentation électrique, systèmes d'information...)
- **Diminuer la durée des perturbations de circulation** en harmonisant les procédures entre la SNCF et la RATP, en augmentant les moyens de détection des colis suspects et en développant localement les réseaux d'assistance médicale.
- **Garder et utiliser au maximum toutes les zones de garage possibles** réparties sur la ligne pour une utilisation plus rapide.
- **Sécuriser et améliorer les flux de voyageurs** et les accès aux quais : présence de personnel sur les quais en cas de perturbation de circulation et mise en place de signalétiques (marquage au sol) sur les emplacements à risque.

Améliorer les accès dans certaines gares : Denfert-Rochereau, en cas d'utilisation du quai 3, accès supplémentaires à Saint-Rémy, Bourg-la-Reine et Cité Universitaire. Privilégier les changements sur le même quai à Massy.

• **Informez de manière fiable** en mettant en cohérence les affichages à Bourg-la-Reine, en signalant les changements de mission et l'état réel du trafic, tout ceci en plusieurs langues.

• **Mettre en œuvre un plan canicule** en vérifiant la réfrigération, en mettant à disposition de bouteilles d'eau, en ayant la présence de personnel d'assistance en gare. Par ailleurs encourager les alternatives permettant de limiter le nombre de voyageurs (télétravail, covoiturage, etc.)

• **Pour revoir l'offre globale de transport**, établir une grille horaire réaliste en concertation avec les associations d'usagers, augmenter le nombre de missions Orsay aux heures de pointe, augmenter la desserte en soirée de l'extrémité de la ligne.

• **Remettre à plat les indicateurs de suivi de fonctionnement** pour avoir une vision correcte du fonctionnement de la ligne concernant la ponctualité, la fiabilité des grilles horaires, la sécurité et la propreté des trains, ceci en concertation avec les associations d'usagers.

### Sans un plan d'urgence, tenir jusqu'en 2029, relève de l'utopie et mettra en danger les voyageurs de la ligne.

Le *COURB* reste à votre disposition pour travailler sur tous ces points. Apolitique et porte-parole des voyageurs empruntant la partie sud du RER B, notre association a pour objectif l'amélioration des conditions de transport sur cette ligne. Nous intervenons auprès des responsables (Île-de-France Mobilités/ex-STIF, RATP, SNCF) et dialoguons avec d'autres parties prenantes des transports tels qu'élus et associations.

**Devenez acteur de vos transports, rejoignez-nous pour en parler et agir !**

**Le Bureau du COURB**

Site : [www.Courb.Info](http://www.Courb.Info)

@Courb\_RERB

## À VÉLO SANS ÂGE

### Le droit au vent dans les cheveux



Vous avez vu ce triporteur le 8 septembre au Forum des Associations des Ulis. pour en savoir plus sur ce projet, lire l'article dans *Le Phare* n° 63 de mai 2017 ou aller sur : <https://avelosansage.fr/>

### Solution du Jeu de Julie, page 15

Il y a une jolie balade à faire en passant par ... le Viaduc des Fauvettes

## Union Touristique les Amis de la Nature

L'association *Union Touristique Les Amis de la Nature* est née voilà plus de 100 ans : la petite histoire parle d'un instituteur autrichien, Georg Schmiedl, qui créa un 1er groupe touristique en 1895. Son but était de proposer **des loisirs riches sur le plan physique et culturel, et modestes sur le plan financier**. Les temps ont changé, mais l'esprit est toujours là.

Elle est présente dans une trentaine de pays et compte près de 500 000 membres. Une centaine d'associations locales existent en France dont **une soixantaine gèrent bénévolement des hébergements** : gîtes en pleine campagne, refuges en montagne, centres de vacances en bord de mer... Les nuitées pour les adhérents sont de 5€ à 10€ et le double pour les non-adhérents. Vous trouverez les adresses et les détails sur le site *Amis de la Nature* national :

<http://www.amis-nature.org/spip.php?rubrique171>

### Notre association locale des Ulis existe depuis 1984.

Nous proposons des sorties quasiment tous les dimanches et parfois le samedi. À la portée de tous, nos activités s'adressent à tous ceux qui sont en quête de découverte et de convivialité. Cependant, à chacun de vérifier si sa forme physique est compatible avec la sortie choisie.

Vous trouverez le programme sur le site de l'association <http://lesulis.utan.org/> et sous forme papier à la Maison des Associations, à la Médiathèque, dans les Maisons Pour Tous des Amonts et de Courdimanche.

La cotisation est annuelle, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre. Mais, **si vous êtes nouvel adhérent, votre adhésion cet automne 2018 ira jusqu'au 31 décembre 2019.**

Carte Adulte : 25€ (et 10€ de plus si vous souhaitez la revue *L'Ami de la Nature* avec 4 numéros par an).

Carte Jeune de 17 ans à 21 ans : 25€ avec abonnement gratuit à la revue *L'Ami de la Nature*.

Carte Enfant de 6 ans à 16 ans : 8€.

Gratuit pour les moins de 6 ans.

**Ce mois d'octobre** : rallye pédestre, balade géologique à Palaiseau, week-end champignons, musée du parfum à Paris, promenade de quelques heures dans la région, pique-nique partagé...

Venez nous rejoindre quand vous le souhaitez.

**Sylvie Fizames**

Présidente de  
l'Union Touristique Les Amis de la Nature

Tél. : 06 03 60 83 39

## Ensemble améliorons notre quotidien

Depuis plus de 65 ans, la *CLCV* se mobilise pour défendre et représenter les citoyens dans tous les domaines de la vie quotidienne. Elle est l'une des plus importantes associations nationales de défense des consommateurs, des locataires et des usagers, indépendante, elle regroupe près de 400 associations locales en France.

### Ensemble travaillons à la maîtrise des charges

Chaque année, le bailleur doit nous faire parvenir notre avis de régularisation de charges (décompte individuel). Le décompte correspond aux dépenses liées à notre logement et à notre résidence qui peuvent représenter des sommes importantes. Vérifions que ces dépenses sont bien dues et qu'elles correspondent à un service réellement rendu aux locataires. Grâce à son expertise et son expérience, la *CLCV* vous accompagne dans cette démarche.

### Ensemble agissons sur notre pouvoir d'achat

Hausse de la facture d'énergie, démarcheurs qui vous invitent à changer de fournisseur... Nous voulons réaliser des économies, ensemble étudions nos factures et nos consommations de gaz et d'électricité pour vous faire réaliser des économies. Problème d'accès à internet, service après-vente injoignable ou qui refusent d'appliquer la garantie. Vous êtes nombreux à régler ces difficultés avec l'appui de la *CLCV*.

### Ensemble faisons en sorte que notre bailleur nous entende et respecte ses obligations.

Dans nos logements, le bailleur doit prendre en charge financièrement les réparations liées à la vétusté de certains équipements, les gros travaux et les éventuelles malfaçons, etc... Parce qu'il n'est pas toujours facile d'obtenir la réalisation de ces travaux. Faisons-nous entendre avec la *CLCV*.

Cette année la *CLCV* mène une enquête sur les tarifs de l'eau de ville froide et chaude ainsi que sur le coût du chauffage collectif, si vous souhaitez contribuer à cette enquête vous pouvez nous contacter.

Entre le 15 novembre et le 15 décembre 2018, si vous êtes locataire d'un logement social, vous allez élire vos représentants au Conseil d'administration ou de surveillance de votre organisme bailleur.

Nous vous encourageons donc  
à voter pour les candidats *CLCV*

**Gérard Bourget**

Mél.: [clcv.lesulis@gmail.com](mailto:clcv.lesulis@gmail.com)

Tél. : 06 58 33 95 19

## Les oiseaux du Parc Nord des Ulis

Ce parc est un espace de loisirs, et aussi un espace naturel où vivent de plus en plus d'espèces, notamment d'oiseaux.

### Oiseaux des étangs

Créé de toutes pièces il y a une quarantaine d'années par les architectes des Ulis, le Parc Nord de la ville est devenu au fil du temps un espace naturel que différentes espèces ont peu à peu adopté comme lieu de vie, et que l'on nous envie parfois pour cette raison !

Parlons par exemple des oiseaux. Et d'abord des oiseaux des étangs. Nous avons un beau cheptel de canards colverts, qui s'enrichit chaque année, au printemps, de nombreuses naissances. Le promeneur est accueilli aussi la plupart du temps par une troupe plutôt fournie de foulques macroules, ces grosses poules d'eau noires à crête blanche, assez irascibles. S'y ajoutent des gallinules, petites poules d'eau à bec rouge et jaune, assez timorées, moins nombreuses. Qui n'a pas aperçu tel jour un héron à l'affût d'une proie, au bord de l'étang, ou un cormoran haut perché séchant ses ailes? Tout le monde, en automne et en hiver, a assisté au ballet des mouettes qui passent sur l'étang la mauvaise saison.



Canard souchet mâle (photo J.-M. Sattomay)

Mais il y a aussi ceux que l'on remarque moins, comme ces canards souchet, qui eux aussi hibernent en nombre sur l'étang principal, à la périphérie de la grande île. Et qui quittent le parc comme un seul homme, la belle saison venue. De loin, les belles couleurs des mâles peuvent entraîner une confusion avec les colverts. Mais regardons-les mieux :

leur bec est plus long, la couleur dominante marron clair de leur plumage doit nous détromper. Un tel cheptel fidèle au Parc tous les hivers n'est pas courant !



Grèbe castagneux (photo Louis-E. Pancrate)

Autre trésor de notre étang : les grèbes castagneux. Ces petits oiseaux de couleur châtaigne - d'où leur nom - plongent longuement dès qu'ils détectent la moindre présence humaine, et ils peuvent donc passer totalement inaperçus des promeneurs. Deux à trois couples ont été repérés, et chaque printemps des petits naissent. Ils sont moins répandus que leurs cousins plus connus, les grèbes huppés.

Notre Parc est de plus en plus attractif pour ces oiseaux. Un indice flagrant : il y a quatre ans, un couple de bernaches, ou oies canadiennes, s'était pour la première fois attaché au Parc, en y installant son nid. Quand le ou les petits étaient devenus grands, au début de l'été, tout le monde partait, puis revenait fidèlement pour une nouvelle couvée au printemps. Cette année pour la première fois, trois couples se sont attachés au Parc, deux d'entre eux ont eu plusieurs petits. Ces grands oiseaux élégants, qui ornent aussi tous les parcs de châteaux des environs, ont remplacé avec bonheur feu le couple d'oies qui animait l'étang de ses coups de trompette.

Et voici que, tout récemment, on a pu identifier un couple de chevaliers guignettes, petits échassiers des marais. Depuis peu, enfin, un superbe sterne pierregarin vient pêcher régulièrement dans nos étangs ! (cf. photo ci-après)



Sterne pierregarin (photo Louis-E. Pancrate)

### Autres oiseaux

Et les autres oiseaux ? Il y a les oiseaux résidents, présents toute l'année. Pies, corbeaux, pigeons communs, pigeons ramiers, tourterelles turques, étourneaux sansonnets sont les plus visibles.

Ajoutons y les merles, moins visibles. Encore plus discrets, les geais des chênes au plumage coloré font des apparitions sporadiques. Un couple de pics verts, plusieurs pics épeiches (cf. photo ci-dessous) aux belles couleurs, s'offrent souvent au regard de l'observateur attentif. Le petit bois qui longe le parc au nord abrite des nids au printemps, que nous avons pu observer.



Pic épeiche (photo Louis-E. Pancrate)

Pour ce qui est des petits oiseaux, le Parc est bien doté : qui n'a pas aperçu un joli rouge gorge, une mésange charbonnière, ou une mésange bleue, au cours d'une promenade ? Plus rares, des mésanges à longue queue ont été observées. D'autres espèces beaucoup moins connues sont très présentes, comme la sittelle torchepot, qui enduit son nid de boue, le troglodyte mignon, ou le grimpeur des bois. Des volées de pinsons des arbres investissent le Parc au printemps.

Et lors des périodes migratoires, maints oiseaux trouvent le parc assez bon pour une petite halte. On y a ainsi vu des races de canards plus rares, comme le canard mignon siffleur (en 2015), le fuligule milouin (en 2018) et, en 2010, un magnifique canard mandarin ! On a pu aussi admirer au Parc à ces périodes des grives musiciennes, ou mauvis, et en 2018, pour la première fois un tarin des aulnes et un verdier d'Europe. C'est encore un indice de l'attractivité grandissante de notre Parc et de ses étangs.

### Concilier espace de loisirs et lieu de vie pour les espèces...

Concilier les deux est parfaitement possible, avec quelques précautions.

- Ne pas laisser des déchets au sol et encore moins dans l'étang après ripaille. L'affaire de la petite cane au cou encerclé dans un lacet de plastique, qui aurait pu mal se terminer, est à cet égard révélatrice des conséquences possibles de la négligence.
- Garder son chien en laisse dans les espaces, bien identifiables, où les oiseaux des étangs ont leurs habitudes.
- Ne pas donner de pain aux volatiles, surtout en grande quantité. Ce n'est pas bon pour eux. Préférer, si l'on ne peut s'en empêcher, salade, épluchures, graines... Mais il vaut mieux les laisser chercher leur nourriture eux-mêmes.

**Jean-Maurice Sattonnay**

Groupe facebook *J'aime le Parc Nord*

## Et ceux qui disparaissent de nos campagnes

Comme l'indique bien l'article ci-contre, nous avons la chance d'avoir, au Parc Nord des Ulis, une faune aviaire abondante et variée. Toutefois, cela ne doit pas occulter la disparition importante d'oiseaux dans les campagnes de France constatée par les chercheurs du Museum national d'Histoire naturelle et du CNRS : *"les oiseaux des campagnes françaises disparaissent à une vitesse vertigineuse. En moyenne, leurs populations se sont réduites d'un tiers en 15 ans. Au vu de l'accélération des pertes ces deux dernières années, cette tendance est loin de s'infléchir..."*

Source : <http://www.mnhn.fr/fr/recherche-expertise/actualites/printemps-2018-s-annonce-silencieux-campagnes-francaises>

*"Les relevés effectués en milieu rural mettent en évidence une diminution des populations d'oiseaux vivant en milieu agricole depuis les années 1990. Les espèces spécialistes de ces milieux, comme l'alouette des champs, la fauvette grisette ou le bruant ortolan, ont perdu en moyenne un individu sur trois en quinze ans. Et les chiffres montrent que ce déclin s'est encore intensifié en 2016 et 2017."* Ci-dessous, 4 exemples d'espèces menacées :



Alouette des champs  
© S. Bouilland/BiosPhoto



Chardonneret élégant  
© Christian Assaguet, <https://www.lpo.fr>



Tourterelle des bois  
© Fabrice Cahez, <https://www.lpo.fr>



Verdier d'Europe  
© <http://img.over-blog-kiwi.com>

**Causes :** *" Cette disparition massive observée à différentes échelles est concomitante à l'intensification des pratiques agricoles ces 25 dernières années, plus particulièrement depuis 2008-2009. Une période qui correspond entre autres à la fin des jachères imposées par la politique agricole commune, à la flambée des cours du blé, à la reprise du sur-amendement au nitrate permettant d'avoir du blé sur-protéiné et à la généralisation des néonicotinoïdes, insecticides neurotoxiques très persistants."*

Une autre cause majeure de la disparition d'oiseaux dans les campagnes, c'est l'urbanisation, par exemple sur le plateau de Saclay. Certains oiseaux courants n'y trouvent plus les jeunes pousses, les graines à maturité ou les vers de terre. C'est peut-être pourquoi il y a, en ville, de plus en plus de merles, de pies et de corbeaux, où ces derniers n'hésitent pas à s'attaquer aux oiseaux plus faibles, et surtout à leurs œufs ou aux oisillons dans les nids.

**Pierre Piquepaille**

## Le Téléthon 2018 change de lieu : les 7 et 8 décembre, retour au gymnase de l'Essouriau

**Le vendredi 7 au soir**, nous vous accueillerons au **gymnase de l'Essouriau** pour le dîner-spectacle et des animations traditionnelles. L'inauguration aura lieu à 19h, autour d'un apéritif. Le dîner à 19h45 sera préparé par une équipe de bénévoles. Plusieurs groupes de danses agrémenteront la soirée, ainsi que des animations (vente d'enveloppes toutes gagnantes, 4 heures du tricot, patchwork vendu aux enchères, etc.).

**Le samedi 8, des animations sur plusieurs lieux :**  
**Un stand dans la galerie du Centre Commercial Ulis 2**, de 8h30 à 18h30.  
**Au lycée de l'Essouriau**, toute la matinée, une course en équipes avec lycéens, professeurs et parents. Les gâteaux et boissons seront confectionnés par les élèves et les enseignants.

**À partir de 14h**, un **Village Téléthon s'installera au gymnase de l'Essouriau** avec animations, bar et buffet, et une vente d'enveloppes gagnantes. C'est une nouveauté dont les activités sont en cours de construction. Apportez-nous vos idées, mais nous pouvons déjà compter sur les jeux géants de la *Ludavag*, des animations musicales et une vente de disques vinyle. Sur tous les sites vous trouverez : vente d'objets Téléthon et urne pour vos dons.

**D'autres sites et d'autres dates :**  
**À Saint-Jean-de-Beauregard, dimanche 2 décembre**, de 6h à 12h, La Belliregardinoise, course individuelle ou en équipe, avec bar. Vous pouvez venir courir une heure, ou faire un tour de 4,2 km ou 10 tours (équivalent d'un marathon), et même si vous vous sentez capables, courir pendant 6 heures.

**À l'hôpital d'Orsay** : les objets Téléthon seront vendus dès le vendredi 8 décembre.

**Toutes ces activités sont organisées par le Collectif Téléthon des Ulis** regroupant des associations avec des partenaires (les Municipalités des Ulis et de Saint-Jean-de-Beauregard et de nombreux commerçants).

Vos dons et la marge dégagée par vos participations aux activités sont versés intégralement à l'*AFM Téléthon (Association Française contre les Myopathies)* pour aider les recherches médicales sur les maladies neuromusculaires et génétiques et pour l'accompagnement des familles.

Nous vous y attendons nombreux et dès maintenant vous pouvez rejoindre l'équipe de bénévoles en nous contactant.

**L'équipe de coordination**  
contact@telethon-lesulis.fr  
<https://www.telethon-lesulis.fr>

## Festival des Solidarités aux Ulis

**« On peut tous faire quelque chose,  
même en bas de chez soi »**

Dans le cadre du Festival des Solidarités d'Orsay et les Ulis, du 16 novembre au 2 décembre 2018, **une séquence** aura lieu sur les Solidarités avec, et entre, les pays d'Afrique et d'ailleurs.

**Le samedi 1<sup>er</sup> décembre,  
au LCR de la Treille**

Accueil à partir de 14h.

**De 15h à 19h**, présentation d'actions sur les solidarités, les immigrés et les actions de coopération :

- film sur la situation du Cameroun et débat avec Gaston Kelman ;
- présentation sur des actions au Sénégal ;
- échanges sur des actions dans d'autres pays en voie de développement et sur des préoccupations communes comme le financement.

**Repas à 19h30**, préparé par des associations de solidarités, avec une contribution financière de chacun. La soirée sera festive et animée.

Des stands présenteront chaque association tout au long de l'après midi.

En 2017, plusieurs associations ulissiennes avaient participé au Festival des Solidarités d'Orsay. Aussi début décembre 2017, vingt d'entre elles s'étaient retrouvées et avaient prévu de se joindre en 2018 aux activités du Festival des Solidarités d'Orsay.

**Points forts des actions à Orsay**

**Le 24 novembre, Journée des Solidarités** : film jeune public *Liberté* avec lecture du poème de Paul Eluard par *Plumes et Paroles*. Ciné-débat sur l'exil et les migrations, après le dîner partagé : *Un jour, ça ira* de E. et S. Zambeaux, documentaire sur le Centre d'hébergement d'urgence l'Archipel à Paris.

**Le 2 décembre**, débat sur le thème de l'accès à l'éducation (l'accès à l'éducation est-il toujours garanti, est-il

toujours un droit pour tous ?), avec plusieurs intervenants (*Association Intermèdes Robinson* et *RESF91*).

**Spectacles les soirs de semaine**

*1336* (Parole de Fralibs, les repreneurs en SCOP de l'usine), sur la mondialisation, l'économie alternative, le commerce équitable ; musiques du monde (Bollywood) ; ciné-débat *Journal filmé d'un exil* de M. Magne sur l'exil, le délit de solidarité ; concert du groupe *l'Amusange*, en hommage aux victimes des attentats du 13 novembre ; *L'écrit d'Anthony* d'Anthony Mungin avec lecture de ses textes sur fond de musique ancienne, thèmes des Droits de l'Homme et de la peine de mort.

**Trois expositions** : Amnesty international sur la peine de mort, La Terre est ma couleur, *ASTI - 50 ans de lutte et de solidarité*.

Orsay, programme sur : [www.mjctati.fr](http://www.mjctati.fr)  
et sur [www.mairie-orsay.fr](http://www.mairie-orsay.fr)

**Union des Associations des Ulis**  
[www.uaulis.asso.fr](http://www.uaulis.asso.fr)

## Bientôt à l'écran, l'unité du peuple Bankon au Cameroun

Installée depuis bientôt quatre décennies en France et plus précisément sur la commune des Ulis dans le département de l'Essonne, l'artiste chanteuse Grace Kama d'origine camerounaise, auteure de 3 albums vit une nouvelle passion dans le 7<sup>e</sup> art.

*NKON NI NLOMBE MUT NWA*. Tel est le titre de son premier film dont la toile de fond se tisse autour des thèmes Unité et Paix. Un proverbe de ses origines dit : *Ikaa ja di ta kak jom*. Ce qui veut dire, une seule main ne peut pas lier un fagot de bois. Plus simplement, une seule main ne peut pas faire un nœud. L'on voit clairement se profiler les thèmes d'unité et de paix. Quelle que soit la force d'un individu, fût-il capable de renverser un baobab ou un chêne d'une seule main, il ne pourra jamais faire un nœud d'une seule main. Il est donc des réalisations qui ne sont possibles que grâce à l'unité, la concorde, la paix. Il faut l'unité des deux mains, membres d'un même corps, pour réaliser un simple nœud. Toutes les sagesses étant universelles, on pense à la fable de la Fontaine *Les membres et l'estomac*, où les membres se liguent contre le ventre qui, selon eux, se contenterait de recevoir le fruit de leurs efforts. On connaît la suite de l'histoire.

### Une histoire atypique

Le film de Grace Kama est un documentaire de 52 minutes en full HD couleur. Il met le projecteur sur l'histoire singulière du peuple Bankon. Ce peuple a été séparé il y a trois siècles par la traite des esclaves qui a poussé certains à quitter les côtes pour l'intérieur. Il y a aujourd'hui les Bankon de l'intérieur qui se nomment *Abo* et ceux de la côte Sud-ouest, les *Barombi*. Afin que rien ne manquât à la dramaturgie de leur existence, la colonisation toute spéciale du Cameroun, menée par les Anglais et les Français, est venue accentuer leurs différences. Vous l'aurez compris, les uns sont anglophones, les Barombi et les autres francophones. Contre vents et marées contraires, malgré les influences linguistiques des peuples voisins, ces farouches fils de la tradition ont réussi à préserver l'essentiel, le ciment culturel et identitaire qu'est la langue Bankon.

*NKON NI LOMBE MUT NWA* est un voyage dans cette histoire pour qu'au bout du petit matin de cette sombre nuit, « les Bankon se retrouvent dans une dynamique renaissance à travers leur histoire, la culture, les projets économiques communs, en un mot une unité pacifiée, pour leur développement ». Voilà ce qu'en dit Grace Kama.

### Un projet ambitieux

En s'engageant dans ce projet, cette juriste de formation, la tête bien sur les épaules, savait que la tâche serait rude. Il fallait retrouver les porteurs de la mémoire, ces bibliothèques



*Rassemblement de déplacés dû à la crise dite anglophone*

humaines qui se consomment les unes après les autres dans l'inévitable autodafé du temps. Il fallait aussi affronter le péril généré par la crise dite anglophone qui frappe particulièrement ses frères Barombi. Mais rien de tout cela n'a réussi à freiner l'artiste. Avec un sourire elle vous répondait que « l'enjeu de l'unité des Bankon vaut bien quelques plumes ».

Le film tourné en France et au Cameroun par KMER PRODUCTION, une structure appartenant à l'auteure, sera accompagné d'un livre et d'un single. La chanteuse n'est jamais bien loin.

**Théodore Kayese**

*Journaliste-Critique d'Art*

*Enseignant IBA-Université de Douala-Cameroun*

## Colores Latinos - ACL

Notre association, créée en 2011, a pour objectif la diffusion de la culture des pays de l'Amérique Latine sous plusieurs formes : langues, littérature, gastronomie, musiques, danses, cinéma, arts plastiques.

**Nous proposons, notamment, des cours d'espagnol (tous niveaux) le mercredi après-midi et le samedi matin de 10h à 12h à la Maison Pour Tous de Courdimanche.**

Nous fournissons aussi des prestations culinaires lors d'événements culturels et/ou festifs.

Contactez-nous pour plus d'informations.

**Christine Buleté**

*associationcoloreslatinos@gmail.com*

*Tél.: 06 70 14 62 95*

## Aux urnes, locataires !

La Confédération Nationale du Logement (CNL) est la première organisation des locataires de France, forte de ses cent ans d'expérience, de 6500 amicales de locataires en France et de près de 700 représentants des locataires dans les Offices HLM. Et aussi, grâce à l'action des locataires, de leurs amicales CNL contrôlant rigoureusement les charges locatives, c'est 1 801 261 € que les bailleurs ont remboursé aux locataires, sommes indument perçues depuis 3 ans.

*L'action, c'est au quotidien sur les quartiers mais aussi au niveau national et lors des élections des représentants des locataires.*

Après la baisse des APL, les décisions gouvernementales néfastes pour les habitants et plus particulièrement les

locataires, ceux des offices HLM auront l'occasion d'exprimer leur mécontentement, par leur vote aux élections des représentants des locataires qui se dérouleront entre le 15 novembre et le 15 décembre 2018.

Acte de démocratie et d'expression des citoyens, c'est un moment pour donner votre avis sur les choix de gestion de votre résidence. Vous voulez plus d'entretien, de réparations, pas d'augmentation de loyers et moins de charges ? Alors votez pour des hommes et des femmes, comme vous, qui habitent dans les mêmes résidences, ont les mêmes préoccupations et qui se mettent au service de tous pour vous représenter, donner de la voix dans les Conseils d'administration de leur Office.

Dix millions de locataires dans toute la France sont concernés. Ce sont les seules élections nationales où tout le monde peut voter, quelque soit sa nationalité, il suffit d'avoir un contrat de location.

**Locataires des Amonts, Avelines, Barceleau, Bathes, Bosquet, Chantenaire, Châtaigneraie, Courdimanche, Daunière, Fraisières, Hautes-Plaines, Hautes-Bergères, Arlequin (en partie), Mare-Thomas, Mont-Ventoux, Pendants-de-Villezières, Vaucouleur, vous êtes concernés et serez appelés à exprimer votre choix entre plusieurs listes de candidats : votez CNL.**

Toutes les informations sont sur le site de la CNL : [www.lacnl.com](http://www.lacnl.com)

**Monique Troalen**

Représentante départementale CNL

[Cnl91@wanadoo.fr](mailto:Cnl91@wanadoo.fr)

## Obtenir l'égalité pour les enfants hébergés par le Samusocial aux Ulis

Dès septembre 2014, des citoyens ont agi bénévolement pour que tout enfant scolarisable hébergé aux Ulis puisse aller à l'école. Le Collectif *SOFHESU* (*SOutien aux Familles Hébergées avec Enfants Scolarisables aux Ulis*) l'a exigé de la Mairie et en 2015 a obtenu que cela soit respecté.

En 2015 et 2016, le Collectif a rencontré le Service intercommunal *Politique de la Ville* pour que les dépenses liées à l'arrivée aux Ulis de près de 300 enfants et adultes hébergés par le *Samusocial* puissent en partie être prises en charge par l'intercommunalité Paris-Saclay : 28 communes dont Les Ulis. Il n'y a alors pas été donné suite. Le Collectif va renouveler cette demande, maintenant que ces arrivées aux Ulis dépassent 580 personnes.

Depuis 4 ans, les bénévoles du Collectif *SOFHESU* mobilisent *ASTI, CES, Emmaüs, LDH, RESF, Secours populaire, UAU*. Ces associations ulisiennes ont décidé d'aider les personnes vulnérables hébergées par le 115.

Assez souvent, ces personnes sont sans suivi social ni ressources ; certaines sont en détresse alimentaire ou ont besoin de soins lourds en hôpital.

La loi Asile-Immigration d'août 2018 va faciliter l'expulsion hors de France de personnes vulnérables. Le Collectif soutient celles que le 115 place aux Ulis.

En 2018, les enfants hébergés par le 115 aux Ulis n'ont pas les mêmes droits que les autres enfants de la commune ; on les empêche d'accéder au programme de la réussite éducative, aux centres de loisirs, d'aller à la garderie, à l'étude du soir, de s'inscrire à l'école aux mêmes dates que les autres élèves.

Le 10 avril, puis le 22 juin 2018, deux manifestations ont exigé l'égalité avec les autres enfants des Ulis (manifestations des Parents d'élèves de l'école des Avelines, du Collectif *SOFHESU* et de *RESF91*).

**Pierre Belbenoit**

Membre du Collectif *SOFHESU*

### Un Appart-Hôtel de plus en plus utilisé par le 115 pour des hébergements d'urgence aux Ulis

De la fin 2007 à juin 2017, 4 ou 5 personnes pouvaient réserver un petit appartement avec kitchenette dans cet Appart-Hôtel du centre commercial Aubrac-Cévennes des Ulis.

Dès 2008, le *Samusocial de Paris* y a hébergé des familles avec enfants, à la rue, ayant appelé le 115 depuis Paris ou la Seine-Saint-Denis. Ces hébergements d'urgence de familles de 2 adultes et 2 enfants ou d'un adulte et 3 enfants, étaient de courte ou longue durée : **pour au moins 80 personnes, de 2008 à 2013** (dans 20 appartements ou plus) ; **puis pour 280 personnes, de 2014 à juillet 2017** (dans 70 appartements).

À partir d'août 2017, le *Samusocial de Paris* a utilisé la totalité de cet Appart-Hôtel en tant que **Résidence sociale hébergeant des familles, des jeunes adultes isolés et des enfants isolés, soit 500 personnes environ** (placées dans 124 appartements).

## De la rue à l'autonomie en passant par ARBY

L'association **ARBY (Accueil des Réfugiés à Bures-sur-Yvette et dans les communes environnantes)** a été créée en 2016 sous l'impulsion des maires de Bures, de Gometz-le-Châtel et avec le soutien des habitants touchés par la situation préoccupante des réfugiés.

Le terrain d'action de l'association est la communauté de communes de Paris-Saclay.

Notre association vient en aide aux réfugiés statutaires seulement, même si nous pouvons conseiller ponctuellement les demandeurs d'asile...

Nous proposons un accompagnement pour sécuriser le parcours des personnes accueillies, les sortir de la précarité et de l'isolement, et accélérer leur autonomie en favorisant leur insertion professionnelle.

L'accompagnement se traduit par une présence attentive, chaleureuse, par l'instauration d'une relation de confiance. L'aide et le soutien apportés se construisent dans la durée, à partir du projet personnel. Cette relation prend diverses formes de partage et de soutien : accueil convivial, informations et aides à l'exercice des droits, aides sociales, rencontres festives, formations, apprentissages de la langue, accompagnement vers l'emploi, échanges

culturels. Nous travaillons en lien avec les services sociaux, les acteurs institutionnels et les associations (Dom'asile, Emmaüs, CIMADE, ASTI,...).

### Témoignage d'un bénévole membre du Conseil d'administration :

*« Je suis admiratif devant la volonté, la ténacité de nos amis réfugiés, devant leur volonté sans faille de tout comprendre, de s'adapter à nos manières de faire. Il y a une vraie curiosité et beaucoup d'espoir dans notre pays qui est maintenant le leur. On a le devoir de faire le maximum pour ne pas les décevoir. Ils nous font totalement confiance. »*

Notre principale préoccupation est de trouver des **solutions d'hébergement** individuelles, durables et dignes. **Sans logement rien ne peut se faire.** Certains réfugiés sont accueillis et vivent dans des familles.

### Témoignage d'une famille accueillante :

*« Nous avons appris à écouter, à se décentrer de ses propres représentations pour accueillir celles de l'autre, appris à communiquer un message de manière à ce qu'il soit entendu, compris et mis en œuvre, malgré les différences d'origine et de*

*culture. Nous échangeons même s'il ne nous est pas forcément possible de comprendre les convictions. C'est une expérience multiculturelle enrichissante. »*

En ce moment nous accompagnons 6 réfugiés : 5 érythréens et 1 soudanais. En plus de ces 6 personnes actuelles, nous avons aidé une jeune érythréenne qui a maintenant un appartement et un emploi, une famille syrienne avec 4 enfants dont le père a pu retrouver un emploi, un jeune du Bangladesh qui poursuit sa formation de réceptionniste, un jeune mauritanien qui a quitté la région avec un métier et un érythréen qui a maintenant un emploi en CDI.

Nous faisons appel en fonction des besoins des personnes réfugiés, que ce soit un don matériel (vélo, ordinateur,...), un accompagnement de proximité (aide à l'apprentissage du français, lecture, conversation), un soutien d'intégration (organiser une visite, une sortie) ou un soutien financier.

Pour avoir plus d'informations, pour poser vos questions ou pour vous engager à nos côtés, contactez-nous.

**Marie-France Lefebvre**  
Présidente de l'ARBY

Mél.: [assoc.arby@gmail.com](mailto:assoc.arby@gmail.com)

<https://www.facebook.com/arby91/>

## Des soldats portugais de la Première Guerre mondiale

Au mois d'août, le **Comité de Jumelage des Ulis** a participé à Sâtão à la commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale et rendu hommage aux 160 soldats de Sâtão et 84 de Vila Nova de Paiva venus combattre en France, en affichant la liste de leurs noms ainsi qu'une exposition *Portugal et la Grande Guerre* composée de documents en français et portugais et de photos de l'époque. Cette exposition sera également présentée

à **Courtabœuf aux Ulis,**

**lors de la Journée portes ouvertes de l'ACPUCO,**  
**le 11 novembre prochain, l'après-midi.**

**Le Comité de Jumelage**

## Inter Accueil en Essonne

Notre association interreligieuse a le plaisir de vous inviter à ses **soirées-débats** qui auront lieu au **LCR de la Treille** :

**les dimanches 25 novembre, 27 janvier,**  
**24 mars et 19 mai à 17h .**

Le thème de la première soirée est :  
**Art et Spiritualité**, avec les témoignages de 3 artistes.  
Pour les informations sur les autres activités, contactez-nous.

Mél.: [contact@interaccueil.fr](mailto:contact@interaccueil.fr)

Site : [www.interaccueil.fr](http://www.interaccueil.fr)

## LES UNS LES AUTRES

Frères humains  
qui votre temps vivez  
Dans la vaste cité où  
erre le malheur par bonheur  
Les autres vous croisez.

Comme tu perds cœur en des pourquoi  
sans fin  
Alors peut-être toi aussi  
tu soupîres : « Comment font les gens ? »

C'est aujourd'hui dimanche et  
je chasse le cafard sur la place du Marché  
Presqu'à l'Ouest je rencontre un ami  
puis une autre.  
Nous sommes tous experts en solitude.  
Dans une poche perdue de ton sac à dos  
tu retrouves ta vieille boussole de pèlerin  
Elle n'a plus d'aiguille et alors ?

Aime ton prochain, oui mais  
Nietzsche qui philosophait  
avec un marteau  
écrivait : « Aime plutôt ton lointain »...  
(traducteur : traduisez)  
... et aussi les merveilleux nuages, bien sûr.

Charles Zucconi

## Post-scriptum

N'attendez pas de moi  
Un quelconque complexe  
Ceux sur le qui-vive  
Ceux pris à la gorge  
Connaissent la vie.

N'attendez pas de moi  
La moindre mansuétude  
Pour qui roule des mécaniques  
Que d'autres ont bâti  
De leur servage.

N'attendez pas de moi  
De sourire béatement  
Quand le jour se lève  
Qu'il déchire de lumière  
Ma petitesse.

N'attendez pas de moi  
La fierté de participer  
Puisqu'il s'agit de survivre  
Et puisqu'il y a toujours pire...  
Juste une question de temps !

Yan Pohu

## La Troupe théâtrale des Aînés des Ulis

La Troupe des Aînés des Ulis est une troupe théâtrale amateur dynamique qui adore les défis : des *Diablogues* de Roland Dubillard (un classique de l'humour, passablement déjanté) jusqu'aux *Fables* de Jean de La Fontaine (un classique qui grâce aux amateurs ulissiens/nes reprenait toute sa fraîcheur) en passant par des scènes créées de toutes pièces par ses intégrants (comme le policier loufoque : *Le Meutre de Monsieur Jean*), la Troupe des Aînés des Ulis, sous la houlette du metteur en scène François Leonarte, n'a peur de rien.

Depuis deux ans, cette troupe s'investit aussi dans **DIS MOI DIX MOTS**, opération internationale dans le monde francophone où il s'agit de jouer, d'écrire des textes, d'inventer des propositions, avec dix mots qui sont proposés chaque année (mots en gras, ci-contre). La Troupe des Aînés des Ulis a écrit un texte qui a été lu lors de la présentation de saison 2018/2019 du Théâtre Boris Vian.

Voici le texte écrit par Colette, Marie-Yvonne, Françoise, Nicole et Nana en collaboration avec Leslie Loiseaux de la Maison Pour Tous des Amonts.

« Libre, la langue française se promène avec ses **accents**.  
À travers le monde, elle nous représente.  
Ses **voix** se complètent de façons différentes et l'enrichissent.  
Ses ambassadeurs **placotent** et quelle **jactance** parfois, mais  
toujours en langue française !  
Égalité de parole chez le **truculent**, le **volubile**, devenus  
complices grâce à ce socle commun.  
Et tout à coup, le **griot** à son tour frère, garde toutes ses  
couleurs et son **bagou** légendaire.  
On pourrait presque l'entendre **susurrer** en écho sous les  
peupliers.  
Aussi compliquée que surprenante, la langue française nous unit.  
Elle rend possible nos échanges, elle nous convoque aujourd'hui  
et demain.  
Qu'importe l'origine, l'âge, elle fait fi des frontières.  
« Dis-moi dix mots...une invitation pour jouer avec eux ! »  
**Ohé !** Et vous n'auriez pas les prochains ? »

Ça vous a plu ? L'expérience théâtrale vous tente ?  
Eh bien, n'hésitez pas à demander des renseignements à la Maison Pour Tous des Amonts, aux Ulis.

François Leonarte

## La Fête du Jeu 2018

Comme chaque année, le dernier week-end de mai, a eu lieu la Fête du Jeu organisée par l'AVAG (*Association pour Vivre l'AutoGestion*) et le Collectif Fête du Jeu.

Petits et grands étaient invités à nous retrouver le samedi 26 mai 2018, de 14h à 18h à la ludothèque, pour jouer toute l'après-midi en notre compagnie.

Pour l'occasion, l'AVAG avait investi les espaces verts des Hautes-Plaines, sur l'arrière de la ludothèque, à l'ombre des arbres, pour sortir tous les jeux géants. Encadrés par une équipe de bénévoles, les jeux extérieurs ont rassemblé parents et enfants durant cette magnifique journée.

Un grand parcours de motricité était proposé pour les plus petits, pour tester leur équilibre et leur rapidité.

Dans la ludothèque, l'espace était réservé aux joueurs sur table. Jeux de société, échecs, jeux de réflexion, étaient proposés dans un cadre calme et frais. L'espace multimédia a quant à lui, joué la carte de la nostalgie en proposant une après-midi « rétro-gaming ». Il s'agit simplement de rejouer avec les vieux jeux vidéo du milieu des années 90... et même 20 ans plus tard, c'est toujours un succès.

Enfin, notre partenaire, la médiathèque François Mitterrand, proposait dans la salle polyvalente de la ludothèque, un atelier d'initiation à la robotique. Le but était très simple : faire avancer son robot !

Cette édition 2018 fut encore une fois une très bonne Fête du Jeu, bien que le choix du lieu fut décidé au dernier moment. Nous sommes très satisfaits du déroulement de cette journée. Nombreux furent les visiteurs qui n'étaient jamais venus à la ludothèque et qui, pour la première fois, ont découvert le lieu et une animation de quartier conviviale et festive.



## Échecs

### Solution de l'exercice n°21

1. De8+ CxD
2. Tf8 mat

### Exercice n°22 (ci-dessous) :

Les noirs viennent de jouer Cd7-f6, est ce suffisant pour éviter le mat ?



Merci à tous les partenaires qui nous ont accompagnés et un grand merci aux Amis de la Nature, à l'APEX\*Ulis, au Club d'Échec, au Club Léo Lagrange, à l'UAU, aux Cars d'Orsay, à la médiathèque François Mitterrand et aux Services Jeunesse et Vie Associative. À l'année prochaine.

**Guillaume Palma**

Directeur administratif associatif

## Un jeu de Julie : solution page 6



... le Viaduc des Fauvettes

## Pour une véritable amélioration du Système de santé

### Après ses Assises locales, le Comité de défense des hôpitaux du Nord-Essonne appelle à de nouvelles mobilisations.

Les premières Assises locales de la santé, organisées par le Comité de défense des hôpitaux de Juvisy, Longjumeau et Orsay ont eu lieu aux Ulis le 30 juin. Après l'organisation des manifestations de Longjumeau, de Juvisy, les interventions auprès des élus et plus de 40 000 signatures recueillies sur une pétition, cette rencontre ouvrait une nouvelle étape dans la mobilisation. Pour réécouter :

[https://www.youtube.com/results?search\\_query=assises+locales+santé](https://www.youtube.com/results?search_query=assises+locales+santé)



**Il y a urgence :** un projet élaboré par l'Agence Régionale de Santé (ARS), sans aucune concertation avec la population, prévoit la fermeture des hôpitaux de Juvisy dès 2021 puis, à brève échéance, de Longjumeau et d'Orsay. Ils seraient remplacés par un hôpital 'high tech' sur le plateau de Saclay et par trois Centres de Consultations et de Soins d'Urgence (CCSU) à Juvisy, Longjumeau et Sainte-Geneviève-des-Bois. Le solde de l'opération serait la suppression de plusieurs centaines de lits et de plus de 750 emplois. Si un budget, alimenté notamment par la vente des terrains libérés par les fermetures, est ébauché pour le nouvel hôpital, il n'en est pas de même pour les CCSU. Et la perspective annoncée récemment, sans aucun engagement, de les faire évoluer vers des « hôpitaux ambulatoires », apparaît surtout comme une tentative de faire taire la contestation. Mais, du côté du Comité de défense, on n'entend pas se payer de mots.

« *Nous ne sommes pas des dinosaures, les yeux rivés sur le vieux monde. Nous savons que la médecine fait chaque jour des progrès et nous voulons que tous les citoyens puissent bénéficier de ses avancées techniques* »

soulignait Laurence Gauthier, au nom du Comité de défense des hôpitaux du Nord-Essonne, en introduisant les travaux des assises.

Pendant six heures, en ateliers ou au cours de séances plénières, plus de cinquante personnes, venues principalement d'Orsay, Bures, Gif, Les Ulis, ont échangé leurs expériences, fait part des avis recueillis lors de multiples contacts et réfléchi aux besoins des habitants en matière de santé, aux solutions qui pourraient être proposées. À la suite des exposés de deux médecins,

d'un syndicaliste, d'un économiste, plusieurs questions ont été approfondies, des idées dégagées.

**Un nouvel hôpital, pourquoi pas ?** À condition que ce soit pour répondre à une augmentation évidente des besoins de santé et non pour rehausser la vitrine d'une Silicon Valley à la française en dépouillant d'autres secteurs du territoire de moyens déjà insuffisants.

**La médecine ambulatoire,** mise en avant pour justifier suppressions de lits et postes de soignants, a été longuement évoquée. Elle est un progrès lorsqu'elle s'adosse à des structures de proximité en mesure d'assurer des soins de suite de qualité. Mais, conçue autour de protocoles visant avant tout les économies, elle devient source de risques et de retours à l'hôpital par la porte des urgences.

**Les progrès techniques de la médecine ne peuvent remplacer les rapports humains** ont insisté les participants. Sous peine de voir les drames se multiplier, il faut entendre les appels des personnels soignants des hôpitaux : créer des postes, ouvrir des formations aux métiers de la santé, supprimer le *numerus clausus* (limitation du nombre d'étudiants) dans les études médicales.

**La pénurie de médecins généralistes, d'infirmières, de spécialistes** qui ne pratiquent pas les dépassements d'honoraires, contribue à engorger les urgences des hôpitaux. Cette question des déserts médicaux est une préoccupation de la population largement évoquée. L'idée de Centres de santé, comme il en existe maintenant dans des villes de différentes sensibilités politiques, a été avancée. Ils assurent une palette de soins et leur permanence. Ils offrent à de jeunes médecins la possibilité d'être salariés et d'avoir des conditions de vie et de travail répondant à leurs aspirations. Aux Ulis, il existe un Centre de santé qui pourrait être développé.

Le Comité de défense des hôpitaux du Nord-Essonne compte bien, dès cette rentrée, développer de nouvelles actions pour informer la population, l'inviter à ne pas abandonner l'avenir de ses structures de soins et la politique de santé aux mains de gestionnaires commandés uniquement par des objectifs économiques.

**Comité de défense des hôpitaux du Nord-Essonne**  
**Antenne secteur Orsay**

Mél.: [secteurorsay.defensehopitaux@gmail.com](mailto:secteurorsay.defensehopitaux@gmail.com)

